

ELEVATION.

O mon Dieu, je vous aime, ô mon Dieu, je suis las
Du monde où le péché s'épanouit à l'aise
Et j'ai soif de repos et j'attends qu'il vous plaise
De délier mon âme et de soulever mon glas.

O mon Dieu, j'ai suivi vos traces, j'ai connu
Le désenchantement amer de l'âme neuve ;
J'ai gravi le calvaire atroce de l'épreuve,
Et j'ai senti des foudres déchirer mon corps nu.

O mon Dieu, j'ai béni les mains qui m'ont chassé.
Et quand sur mes pas l'homme eut reterré sa porte
Je vis pendre à la croix votre humanité morte
Et je collai ma bouche à votre flanc percé.

Maître, laissez venir à vous le serviteur.
Le soleil était rude et la route était large :
Permettez que mon dos rejette au loin sa charge
Et que mes yeux baissés montent vers la hauteur.

O mon Dieu, je vous aime, ô mon Dieu, mes genoux
Ensanglantent le roc brutal où le vent passe,
Mais je voudrais marcher : les chemins de l'espace
Pour vous que plus près que je n'aime que vous.

O mon Dieu, je vous aime, ô mon Dieu, voulez-vous ?

EMILE ESCANDE.

